



LA BONNE PAROLE

Organe de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

SOMMAIRE

L'appel de l'Hôpital Sainte-Justine, <i>Yvonne Letellier de Saint-Just</i>	1
La chapelle de la Fédération, <i>Sœur C. Chénard</i>	2
Une section des Jeunes à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, <i>Maria Voukirakis</i>	3
Pâques (poème), <i>Emile Verhaeren</i>	4
Une autre étape : les costumes de bain, <i>Mgr Albert Valois</i>	5
La formation religieuse, <i>Marie Girard</i>	7
Profils normaliens par Gustave Bellefleur et Donat Durant, <i>Marie-Ange Madore</i>	8
Journal des œuvres : L'Association des Femmes d'affaires, <i>Berthe Lefebvre</i> — Chez les Ouvrières catholiques, <i>Emma Douenard</i> — Chez les Employées de magasin, <i>Léa Sauvant</i> — Horizon nouveau chez les Aides maternelles, <i>Marie-Aimée Ouellet</i> ,	9
Réunion des Noëllistes, <i>Pierrette Giard</i>	14

La Bonne Parole

Revue mensuelle fondée en 1913

Directrice : Madame Eustache Letellier de Saint-Just

CE QU'ELLE EST

- un LIEN qui sert à unir d'esprit et de cœur les Canadiennes-Françaises ;
- un FOYER d'où rayonnent, sur tous les domaines de l'activité féminine, lumière et chaleur ;
- un CENTRE où se rencontrent les bonnes volontés, désireuses de se dévouer avec plus d'efficacité aux oeuvres nationales ;
- un MOYEN de propagande pour la diffusion des principes catholiques d'action sociale ;
- un ORGANE indispensable à l'oeuvre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, d'abord auprès des diverses associations qui la composent et des comités par lesquels elle agit ; puis auprès des oeuvres nationales étrangères qui font, comme nous, partie de l'Union Internationale des Ligues Catholiques féminines.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT:

Canada et Etats-Unis\$1.00 par an
Union postale\$1.30 par an

Un escompte de 50% est accordé aux membres des associations professionnelles, des Fédérations paroissiales et des communautés religieuses.

Le prix de l'abonnement doit être envoyé au Secrétariat de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 Est, rue Sherbrooke, Montréal.

Les abonnés de la "Bonne Parole" jouissent des privilèges de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste et ont droit d'assister aux séances publiques, dont avis est donné dans les journaux. Les abonnés qui désirent des invitations personnelles et voudraient devenir membres actifs de la Fédération Nationale n'ont qu'à s'inscrire, en tout temps, au secrétariat de la Fédération Nationale, 853 Est, rue Sherbrooke, où les heures de bureau sont, le dimanche excepté: de 10 heures à midi et de 2 heures à 5 heures p.m. — Téléphone: FRontenac 2665.

Toute personne peut concourir à l'oeuvre de la "Bonne Parole": 10 en s'y abonnant; 20 en lui procurant de nouveaux abonnés; 30 en la faisant lire; 40 en lui procurant une collaboration littéraire; 50 en sollicitant des annonces à son intention.

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

Œuvre auxiliaire d'Action catholique
fondée en 1906

Aumônier: Monseigneur Philippe Perrier.

Fondatrices : Madame Henri Gérin-Lajoie et Madame F.-L. Bélique.

Bureau de direction: Mme Alfred Thibaudeau, présidente générale; Mme Edmond Brossard, vice-présidente; Mme Théodule Bruneau, vice-présidente; Mlle Georgette LeMoyné, secrétaire générale; Mlle Maria Auclair, trésorière; Mlle Jeanne Lapointe, secrétaire-archiviste; Mme Eustache Letellier de Saint-Just, directrice de "LA BONNE PAROLE"; Mme R.-A. Bouthillier, Mme Arthur Berthiaume, Mlle Hedwige Lefebvre, Mme J.-A. Molleur, Mme Albert Dupuis, Mlle Marie-Ange Madore, Mme Tanerède Jodoin, Mme P.-A. Robichaud, Mlle Alma Champoux, des Cercles de Fermières de la Province de Québec; Mme H. Végiard, présidente de la section de Saint-Lambert; Mlle Emma Douesnard, Mme J.-J.-E. L'Espérance, Mlle Marie Girard, Mme Henri Vautelet, Mlle Emérentienne Chagnon.

Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, Conseil de Québec.

Les dames patronnesses des Oeuvres suivantes: l'Hôpital Notre-Dame; le Comité d'Administration de l'Hôpital Sainte-Justine; l'Assistance Maternelle, les Ecoles Ménagères Provinciales, la Fédération des Cercles d'étude des Canadiennes-Françaises, les Cercles des Fermières de la Province de Québec; la Cour Villa-Maria des Forestières Indépendantes; l'Ecole d'Education familiale et sociale.

Fédérations et sections paroissiales: La Nativité de la Sainte-Vierge, d'Hochelega; Très-Saint-Nom de Jésus, de Maisonneuve; Saint-Stanislas, Saint-Lambert, Saint-Ambroise, Côte Saint-Paul, Saint-Joseph; Notre-Dame du Perpétuel-Secours (Ville-Emard); Saint-Bernardin de Sienna, (Ville de Saint-Michel).

Associations professionnelles: Employées de magasin. Employées de bureau, Femmes d'affaires, Aides maternelles, la Société des Ouvrières Catholiques (S.O.C.) et ses sections: La Nativité de la Sainte-Vierge, d'Hochelega; Côte Saint-Paul, La Chine, Saint-Alphonse d'Youville, Sault-au-Récollet.

Comités: Comité des Oeuvres Economiques, Comité de la Visite des Hôpitaux, Comité de l'Economie Domestique, Comité des Questions Nationales, Comité de la Protection de la Jeune Fille, Comité féminin du IIIe centenaire de Montréal, Comité de la Croix-Rouge, Comité consultatif d'études sociales.

Principales oeuvres accomplies par la Fédération et ses filiales

Fondation des Associations professionnelles
Fondation des Fédérations paroissiales
Etablissement de Caisse de Secours
Etablissement de Cours d'Enseignement Ménager
Comité de lutte contre l'alcoolisme
Amendements à la loi des licences
Législation en faveur des Institutrices et des employées de bureau
Comité des questions domestiques
Comité de lutte contre la mortalité infantile
Fondation de "Gouttes de lait"
Participation aux expositions pour le bien-être de l'enfance
Comité de lingerie d'autel et décoration d'église du Congrès Eucharistique
Pèlerinage à Lourdes et à Rome
Affiliation à l'Union Internationale des Ligues catholiques féminines
Fondation de la Bonne Parole
Comité du "Denier National"
Comité des questions civiques
Comité de la Croix Rouge
Comité du Fonds Patriotique
Comité de l'Assistance par le travail
Comité central d'étude et d'action sociale
Comité des Oeuvres économiques
Comité de Rédaction de la BONNE PAROLE
Comité d'Administration de la BONNE PAROLE
Comité de la construction
Comité du service social
Comité de la Visite des hôpitaux
Fichier Central de renseignements
Comité de l'apostolat de la paix
La réforme du Code civil en faveur de la femme.

N. B. — On peut devenir membre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste en s'inscrivant à son secrétariat: 853, rue Sherbrooke Est.

LA BONNE PAROLE

Vol. XXXVI

Montréal, Mars et Avril 1946

Nos 3 et 4

L'appel de l'Hôpital Sainte-Justine

On ne peut demeurer indifférent à l'appel que lance l'Hôpital Sainte-Justine à la sympathie que suscite spontanément dans nos esprits le sort des enfants malades. C'est en leur nom que l'hôpital demande aujourd'hui l'appui du public à son projet d'agrandissement. Agrandissement, le mot n'est pas juste, car la direction de l'hôpital, devenu manifestement insuffisant, nous dit qu'il ne peut être question d'ajouter d'autres constructions à son immeuble actuel. Ce qu'il faut à Sainte-Justine, c'est un nouvel hôpital, beaucoup plus vaste, où se transporterait l'institution qui est aujourd'hui rue Saint-Denis.

Un texte de requête au gouvernement de la Province a été distribué par toute la ville et la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, dont Sainte-Justine est une œuvre associée, l'a fait parvenir à un certain nombre d'associations féminines catholiques canadiennes-françaises qui ont fourni un millier neuf cent quatre-vingt-trois signatures de personnes de différentes classes sociales appuyant cette requête.

A voir l'hôpital actuel, on peut douter qu'il soit devenu insuffisant, tant il paraît grand aux yeux du passant. Pourtant une visite même rapide de la maison révèle le manque d'espace, qui y est devenu un mal chronique, auquel l'ingéniosité de l'administration de l'hôpital a déjà appliqué, ces dernières années, tous les remèdes imaginables. Tout l'espace disponible y a été consacré aux services essentiels, si bien qu'il y a partout surcharge et encombrement. La conséquence de cet état de choses, c'est que l'hôpital ne peut faire face aux besoins de la population sans cesse croissante de la ville et de la région de Montréal. On ne peut pas ne pas s'émouvoir de cette insuffisance, sachant que ce sont des enfants qui doivent forcément en souffrir.

Depuis longtemps déjà l'Hôpital Sainte-Justine n'a pu augmenter le nombre des lits qui y sont réservés aux enfants malades et pourtant le nombre de ces derniers augmente, au rythme de l'accroissement de la population et de l'augmentation du nombre des accidents. Il y a aussi un autre facteur qui explique la situation dans laquelle se trouve Sainte-Justine et c'est l'obligation que les conditions sociales font aujourd'hui aux familles nombreuses, dans une ville comme Montréal, de faire traiter leurs enfants à l'hôpital plutôt qu'au foyer. Les conditions déplorables du logement, si longues et si difficiles à corriger, créent cette obligation à des familles de plus en plus nombreuses.

Il s'agit donc de pourvoir la population de Montréal d'un hôpital capable de répondre à ses besoins présents et futurs, dans un domaine où le sens social commande de voir grand. Il s'agit de permettre à une

institution qui a fait ses preuves de se développer et de donner son plein rendement. L'Hôpital Sainte-Justine a une réputation inégalée dans la sphère où il exerce son action bienfaisante. Il sauve de précieuses vies humaines et rend la santé à des milliers d'enfants qui sont la génération de demain, mais son rôle ne s'arrête pas là.

L'Hôpital Sainte-Justine est devenu un centre important d'enseignement et de recherche scientifique ; c'est là qu'est le centre de l'enseignement en pédiatrie de l'Université de Montréal ; c'est aussi un centre de formation pour les gardes-malades, un centre d'enseignement en puériculture et un centre de service social. Cet aspect de l'œuvre de Sainte-Justine n'est pas le moins important et fournit un argument de plus en faveur du projet de développement que la direction de l'hôpital demande au public d'appuyer. Nous souhaitons que le gouvernement provincial puisse fournir à Sainte-Justine les moyens de mettre ce projet à exécution, pour le plus grand bien de notre population.

Yvonne LETELLIER de SAINT-JUST

La chapelle de la Fédération

Grâce à la générosité de la présidente de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, Mme Alfred Thibaudeau, la chapelle de notre maison d'œuvres a subi une rénovation complète. Les boiseries et les murs ont été repeints et les tentures, remises à neuf. M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'École du Meuble, a guidé le choix des tons et des couleurs.

Pour célébrer les cérémonies du saint jour de Pâques tout brillait donc d'un éclat printanier dans la modeste chapelle où le silence surnaturel répand la paix et le recueillement. C'est là que s'ouvrent ou que se clôturent les réunions mensuelles des associations professionnelles dont les membres assistent à la bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement. La messe du dimanche et des fêtes d'obligation y est régulièrement célébrée, de même que d'autres messes et d'autres saluts en des circonstances particulières. Au sein de la Fédération, se poursuit ainsi une vie sociale religieuse intense favorisée par les exercices du culte qui se déroulent dans la maison même de la Fédération, où un tabernacle invite à la méditation des vitales et saintes maximes de la justice et de la charité chrétienne.

La Fédération, fondée en 1907, eut ses premiers bureaux dans l'édifice du Monument National qu'elle quitta en avril 1925 pour venir s'installer dans la maison d'œuvres actuelle, rue Sherbrooke. C'est en 1932 que, dans le prolongement de la salle de réception, fut construite cette chapelle, à l'instigation de la présidente d'alors, Mme Henri Gérin-Lajoie, qui dès le début avait formé ce projet et y avait travaillé énergiquement.

Le geste généreux que vient de faire Mme Thibaudeau est grandement apprécié des membres de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste.

Sœur C. CHÉNARD

Une section des jeunes à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste

Il y a plusieurs années déjà Mlle Christine de Hemptine, présidente de la « Section des Jeunes » de l'Union internationale des Ligues féminines catholiques, invitait la Fédération à fonder une semblable section et à l'unir par le lien de l'affiliation au groupe international dont le siège est à Gand, en Belgique. Diverses circonstances ont jusqu'ici empêché la Fédération de réaliser ce projet qui lui est également cher.

Un appel pressant venu ces jours derniers de Mlle de Hemptine, renouvelant son invitation d'avant-guerre, reçut un chaleureux accueil, et c'est afin de donner suite immédiatement à l'ancien projet, que la présidente de la Fédération, Mme Thibaudeau, et Mlle Thibaudeau recevaient dans leur salon si accueillant, le samedi 13 avril, quelques chefs de groupes de jeunes, dont Mlle Mireille Ethier, présidente diocésaine des Noëllistes, Mlle Gabrielle Labbé, vice-présidente de la Fédération des Cercles d'étude des Canadiennes-Françaises, Mlle Yvette Vanier, Mlle Maria Voukirakis, présidente de la F.C.E.C.F. Mlle Georgette LeMoine, secrétaire de la Fédération, avait aussi été invitée.

Ce fut un charmant contact, une rencontre des plus aimables en vue de fonder à la Fédération une « Section des Jeunes » avec affiliation à celle de l'U.I.L.F.C. Mme Thibaudeau expliqua à l'assemblée en quoi consiste cette Union des Ligues à laquelle la Fédération est affiliée depuis 1913, et plus particulièrement cette « Section des Jeunes » qui demande aujourd'hui de venir grossir ses rangs. Fondée en 1926, cette dernière groupe actuellement sous la protection de S. E. le Cardinal Pizzardo, des millions d'adhérentes.

Cette Section de Jeunesse a pour objet : a) réaliser l'union internationale des forces catholiques de la jeunesse féminine du monde entier, en réunissant les différents groupements nationaux de jeunesse féminine dans l'Union internationale autour de la Chaire de Saint-Pierre, pour collaborer modestement, sous sa direction et d'après celle de l'Episcopat à la formation catholique de la jeunesse ; b) resserrer, par des relations suivies, les liens d'union fraternelle entre les différents groupements ; c) éveiller chez la jeunesse le sens des responsabilités vis-à-vis du mouvement féminin catholique dans un but d'harmonisation sociale et de confraternité entre les nations ; d) susciter des groupements de jeunesse catholique féminine dans les pays où ils n'existent pas encore ; e) étudier les initiatives et les questions se rapportant à la formation et à l'action de la jeunesse catholique féminine et pouvant être envisagées en vue d'une action commune entre les différents pays. La Section groupe actuellement 44 ligues affiliées de 24 pays. Le Secrétariat est en relation avec 60 pays dans les cinq continents. Il publie une chronique trimestrielle.

Sachant que le Comité de la Section des Jeunes de l'U.I.L.F.C. se réunira vers Pâques à Gand, Belgique, les membres de notre Comité, nouveau d'une heure, acceptent unanimement d'adresser une « lettre de nuit » à Mlle Christine de Hemptine afin de lui communiquer l'heureuse nouvelle de la fondation chez nous d'une section de jeunes, avec désir

d'une affiliation avec celle de l'Union. Le présent comité n'est toutefois que provisoire et n'engage pour le moment aucune des associations représentées. Chacune des officières exposera le projet à son groupe. Il verra aussi à l'opportunité d'ajouter de nouveaux membres. Une prochaine réunion sous la présidence de Mlle Madeleine Thibaudeau, unanimement choisie pour diriger les premiers pas de cette « Section de Jeunes », étudiera les constitutions de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste et les buts de l'Union Internationale des Ligues Féminines Catholiques. Les fonctions des membres du Comité seront alors déterminées.

La réunion se termina par un délicieux « souper léger » qui contribua de charmante façon à créer une amicale intimité. Merci bien respectueux et cordial à nos distinguées hôtes et si bienveillantes aînées dans l'action sociale catholique.

La présidente de la F.C.E.C.F. : Maria VOUKIRAKIS

Pâques

*Au bord du toit, près des lucarnes,
On a repeint les pigeonniers
Et les couleurs vives vacarment
Depuis les seuils jusqu'aux greniers.*

*On bouleverse les cuisines :
Des mains rudes, de larges bras
Frottent les antiques bassines,
L'écuelle usée et le pot gras.*

*Sur le linge, les draps, les taies
Qu'on sèche à l'air vierge et vermeil
Pleuvent partout, le long des haies,
Les ors mobiles du soleil.*

*Là-bas au fond des cours s'allument
Faulx et rateaux, coutres et socs.
Comme de hauts bouquets de plumes
Sur les fumiers, luisent les coqs.*

*Pâques descend sur le village :
Tout est lavé, même l'égout ;
Et l'on suspend l'oiseau en cage
Près de la porte, à l'ancien clou.*

Emile VERHAEREN

La modestie dans le vêtement

Le Comité diocésain d'Action catholique a lancé dernièrement une grande campagne de moralité qu'il a mise sous la protection de Notre-Dame de Fatima. En faisant appel à la conscience de toutes les personnes honnêtes, il a voulu s'attaquer aux causes qui excitent à la sensualité. Il a demandé de faire disparaître tous les illustrés provocateurs : calendriers, buvards, panneaux-réclames, et de boycotter sans merci ceux qui les éditent, les vendent, les distribuent et les prennent comme thème d'annonce. Il s'est attaqué, en prenant les mêmes procédés, à la littérature mauvaise : revues immorales, subversives, romans à dix sous, etc. Il tente d'épurer la radio de certains programmes trop libres, capables de scandaliser la jeunesse. A cet effet, il a créé des équipes d'écouteurs et d'écouteuses, qui prennent note de ce qui se dit de bon ou de déplacé dans tout ce qui est irradié. Le comité peut ainsi écrire en connaissance de cause aux commanditaires ou aux propriétaires des postes de radio pour les féliciter quand les programmes sont éducateurs, pour leur reprocher ceux qui blessent la morale chrétienne. Il a adressé, après avoir fait au cours de l'été dernier une enquête sérieuse, une supplique aux autorités de l'Hôtel de Ville et de la police pour obtenir une meilleure surveillance sur les parcs publics, durant la belle saison, ainsi qu'un éclairage plus adéquat en certains endroits. Il a communiqué avec le chef de police pour faire passer par la Ville de Montréal un règlement municipal établissant un comité de censure pour les pièces de théâtre, les imprimés et les illustrés de toutes sortes, etc.

Il veut maintenant, à l'approche de l'été, lancer le cri d'alarme contre l'immoralité de certains costumes d'été, en particulier les costumes de bain, les costumes-soleil, les « shorts » et les vêtements des fillettes. S'il est vrai de dire que les illustrés mauvais en appellent à la sensualité et sont provocateurs, combien à plus forte raison sont pernicieuses les créations d'une mode qui préconise un déshabillé de plus en plus audacieux chez la femme, la jeune fille, la fillette, l'enfant et même chez l'homme. Les costumes de bain, les costumes-soleil, les « shorts » n'ajoutent rien à la femme, au point de vue moral, ni même au point de vue esthétique, et peuvent parfois nuire à sa santé. Les hommes ne devraient-ils pas se demander sérieusement quelle responsabilité leur incombe en ce qui concerne la tenue de leurs vêtements d'été tant à la campagne qu'à la plage. Les parents chrétiens, s'ils ne forment pas dès leur bas âge leurs fillettes à la pudeur, ne doivent pas s'attendre à ce qu'elles rougissent de s'exhiber dans des déshabillés, quand elles auront grandi, et il est fort à craindre qu'elles n'aient pas cette modestie qui protège tant la jeune fille et la femme. Le mal triomphe parce que les gens de bien n'ont pas su s'indigner et réagir. Il est temps de trouver des solutions à ce grave problème.

C'est dans ce but qu'un comité de femmes a rencontré des chefs de l'industrie du costume de bain. Elles leur ont exprimé les désirs d'un public nombreux qui se plaint de ne pouvoir trouver sur le marché des vêtements convenables et d'être la victime d'une mode qui enlève à la

femme la pudeur qui fait sa force et à ceux qui l'entourent le respect qu'ils lui doivent. Elles leur ont promis, s'ils voulaient accepter leurs suggestions, l'appui et l'encouragement de toutes nos associations catholiques et de leurs membres. Des dessinateurs se sont donc mis à l'œuvre et, avec les conseils de ces dames, ils ont créé plusieurs modèles de maillots de bain jolis et décents. Malheureusement les costumes de bain pour l'été qui approche sont confectionnés et déjà mis en vente et le rationnement ne permet pas d'avoir cette année tout le matériel nécessaire pour lancer sur le marché les nouveaux modèles en quantité suffisante pour répondre à la demande. Mais nous sommes en mesure d'assurer que l'an prochain il y aura abondance de costumes de bain d'un goût irréprochable à tout point de vue. En attendant, les femmes et les jeunes filles, dont l'adresse est innée quand il s'agit de toilettes, sauront transformer de façon élégante et bien personnelle le costume de bain qu'elles possèdent et y ajouter en même temps ce qui le rendrait modeste. Une couturière, au besoin, pourrait facilement le rendre irréprochable, si elles ne peuvent le faire elles-mêmes.

A l'œuvre donc, il est urgent que tous se dépouillent de cette indolence coupable et de ce laisser-aller provocateur et s'enrôlent dans cette croisade pour la rechristianisation de nos mœurs. Que le Christ agonisant, dont nous avons commémoré la douleur en cette semaine sainte, inspire à chacun de nous la résolution d'être les vaillants défenseurs de sa morale en prêchant d'abord par l'exemple.

Mgr Albert VALOIS

“Voici le jour...”

Pâques est la plus grande fête des chrétiens. « Voici le jour que le Seigneur a fait », s'écrie l'Eglise à toutes les heures de l'Office, « livrons-nous à l'allégresse et à la joie ».

Les Juifs la célébraient aussi avec un saint empressement, en mémoire de leur délivrance de la captivité d'Egypte et du passage de l'Ange. L'Ange avait frappé les maisons des Egyptiens et avait épargné celles des Hébreux teintes du sang de l'Agneau immolé pour la première fois dans cette nuit mémorable. C'était vraiment le « passage » du Seigneur, selon le sens du mot Pâques en hébreu. Pour nous, chrétiens, Jésus-Christ est le véritable Agneau Pascal ; c'est lui qui par son sang nous délivre de la captivité du péché et nous mérite le Ciel, notre vraie patrie.

Pendant le temps pascal, la joie éclate dans toutes les prières de l'Eglise. L'Alleluia, vrai chant de triomphe du ciel, retentit à tout instant. Jésus ressuscité et glorieux est avec nous, comment ne pas nous réjouir ?

« Je suis ressuscité et je suis encore avec Vous », alleluia.

« Mes frères, purifiez-vous du vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, comme aussi vous êtes des azymes ; car le Christ innocent a réconcilié les pécheurs avec son Père. La mort et la vie se sont livrés un combat admirable ; l'Auteur de la vie étant mort, revit et règne ».

Répandez en nous, Seigneur, l'Esprit de votre charité, afin que ceux que vous avez rassasiés des sacrements de Pâques vivent par votre bonté, dans la concorde.

Le problème de l'enfance

La formation religieuse

Nous acceptons avec plaisir dans les cercles d'étude le plan d'étude qui nous a été préparé, bien détaillé et bien équilibré par notre présidente. Nous lisons au premier article : Education : a) au foyer, formation religieuse. C'est notre profonde conviction que la formation religieuse reçue au foyer est la base, le pivot et le couronnement de la véritable éducation du Canadien-Français qui est avant tout un catholique.

Il ne faudra pas confondre dans les travaux de nos cercles *formation* religieuse et *instruction* religieuse. L'instruction religieuse relève directement des autorités ecclésiastiques et Son Excellence Mgr Charbonneau a donné, cette année même, de précieuses directives à tous les professeurs, directives qui mettent hors de cause l'instruction religieuse. Il n'en va pas de même de la formation religieuse œuvre du foyer, j'oserai ajouter œuvre quasi exclusive au foyer. Il vous est sûrement arrivé plusieurs fois d'entendre formuler cette plainte : la formation religieuse est nulle. Ce jeune homme, cette jeune fille remplis d'ardeur, naturellement pieux, feraient un excellent prêtre, une sainte religieuse, de bons parents ; oui, mais ils manquent de formation religieuse ! Qu'est-ce à dire ? La mentalité, le caractère de ces personnes n'ont pas de racines profondes, pour premiers motifs de détermination les principes de l'Évangile et leur apostolat se trouve gâché par de vilains défauts. Leur rayonnement est nul. Toujours l'égoïsme et la vanité, souvent la jalousie empêchent qu'on aperçoive l'ombre du Christ s'étendant sur leur vie. Trop souvent ils méritent ce reproche de Notre-Seigneur à ses disciples : « Vous ne savez pas de quel esprit vous êtes ! »

Avoir une formation religieuse c'est penser, parler, agir en chrétien, seul, au foyer, dans la vie sociale. Saint Paul nous enseigne tout cela dans une parole : « pour moi, vivre c'est le Christ ». Le Christ connu, le Christ aimé, le Christ obéi en tout, toujours, partout. Cette formation religieuse ne peut s'improviser : pour la donner, il faut la posséder, C'est la mission de toute femme d'être mère. Sa Sainteté Pie XII l'affirmait récemment, qui dit mère dit aussi éducatrice. Nous savons toutes qu'un jour ou l'autre nous aurons à dispenser la formation religieuse soit à nos propres enfants, soit aux enfants de nos familles, de nos amis, de nos protégés. Il faudra pouvoir le faire de manière à satisfaire Notre-Seigneur qui nous en demandera un compte sévère. Si chaque foyer fondé par les membres de nos cercles forme seulement un vrai chrétien, les problèmes de l'enfance seront résolus en grande partie. Il importe donc d'ancrer cette conviction dans notre esprit et dans notre cœur : la formation religieuse s'acquiert au foyer. Tout autre milieu ne peut donner qu'un vernis, qu'un crépis et par miracle seulement une solide formation.

La littérature française abonde en louanges à l'adresse des mères. Ces éloges ne sont pas exagérés. L'une d'elles ne nous a-t-elle pas donné le Curé d'Ars, et une autre sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ? Je choisis à dessein ces exemples. Le saint Curé d'Ars avait pour mère une humble paysanne plutôt pauvre. Au contraire, sainte Thérèse de l'Enfant-

Jésus appartenait à la haute bourgeoisie française et ses parents vivaient dans une large aisance. Si vous étudiez de près l'histoire de ces deux femmes, mères de grands saints, vous constaterez qu'elles vivaient une vie chrétienne intégrale. C'est d'abord leur exemple qui a fait pénétrer, je dirai dans les dernières fibres du cœur de leurs enfants, cet amour du Christ fort comme la mort. Ce sont leurs enseignements familiaux, leurs conversations, leurs exhortations, leurs réprimandes mêmes, tout orientés vers l'idéal chrétien qui ont façonné l'esprit de ces saints. Rappelons-nous ce que le Curé d'Ars et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ont rapporté à ce sujet. Toute la vie de famille de ces saints personnages a baigné dans une atmosphère chrétienne. Nous pourrions prouver la même chose pour les héros chrétiens du siècle dernier.

Nous conseillons à tous les membres de nos cercles qui pourront se les procurer de lire et de méditer longuement les articles de la revue *Collège et Famille* (livraison de mars 1945) intitulés : « L'indispensable mission » et « Retour en chrétienté ».

En terminant faisons un retour sur nous-mêmes. Le cercle d'étude n'est pas un verbiage inutile : c'est un entretien fraternel en vue du progrès de ses membres. Arrêtons-nous donc et formulons un véritable examen de conscience. 1) Ai-je une formation religieuse solide ? 2) Sinon, que puis-je faire pour l'affermir ? 3) Autour de moi quels sont ceux qui attendent, de ma formation religieuse, l'exemple, le soutien, la consolation, la joie ? 4) Demain je serai mère : quelle lignée de chrétiens donnerai-je au Canada français ?

Nous vous laissons avec cette pensée de Jules Simon, qui ne saurait être soupçonné de bigoterie : « Si nous voulons que le sentiment du devoir pénètre jusque dans nos os et se lie en nous aux sources mêmes de la vie, ne comptons pour cette grande cure que sur la famille ». Changez les mots « sentiment du devoir » pour les mots « formation religieuse » et vous connaîtrez la raison du premier article de notre programme : problèmes de l'enfance, a) formation religieuse.

Marie GIRARD,

directrice du cours préparatoire au Collège Stanislas.

PROFILS NORMALIENS

par Gustave Bellefleur et Donat Durand

De tout temps l'instituteur a été un grand serviteur de la patrie, en travaillant humblement, péniblement à élargir les frontières du savoir. Tenue en considération par les uns, méprisée par les autres, cette profession peu rémunératrice n'a cependant pas manqué de recrues. Au Canada français l'instituteur a été l'un des meilleurs défenseurs du verbe de France. Aussi bien ceux qui cherchent à mettre son rôle en lumière font-ils œuvre patriotique, et MM. Gustave Bellefleur et Donat Durand contribuent à cette action en nous présentant cette première collection de Profils Normaliens.

Les deux auteurs n'ont pas écrit l'histoire de leur Alma Mater, l'École Normale Jacques-Cartier, en compulsant de vieux papiers poudreux. Ils sont allés tout droit à la source la plus sûre, à ceux même qui font la trame de cette histoire et c'est par le moyen vivant et souple de l'interview qu'ils ont brossé les quelques trente portraits qu'ils nous présentent.

Des interviewés, il y en a qui peuvent dire que la profession d'instituteur mène à tout à condition d'en sortir, mais il y en a aussi beaucoup qui sont arrivés, en y restant.

En préfaçant ce volume M. l'abbé Adélarde Desrosiers a fait un court historique, très intéressant, de l'École Normale Jacques-Cartier.

Tous les professeurs et ceux qui s'intéressent aux choses de l'enseignement devraient posséder ce volume.

Souhaitons que MM. Bellefleur et Durand continuent l'œuvre commencée, comme ils nous le laissent espérer dans cet ouvrage.

Marie-Ange MADORE

JOURNAL DES OEUVRES

● L'ASSOCIATION DES FEMMES D'AFFAIRES

Janvier — Mlle la Présidente ouvre l'assemblée en souhaitant une cordiale bienvenue à l'assistance nombreuse et en présentant ses meilleurs souhaits de bonne année.

Mme Thibaudeau, au nombre des invitées, adressa la parole à la demande même de Mlle la Présidente et parla de la Fédération, de ses œuvres nombreuses et de tout le bien accompli depuis sa fondation. Mme Thibaudeau dit aussi quelques mots de La Familiale et de l'artisanat. Mme Charbonneau, qui se trouvait parmi l'assistance, parla de divers travaux qu'elle a exécutés elle-même au métier et du cercle qu'elle a fondé à Montréal-Nord, où elle habite.

Mlle Paquette nous fit entendre plusieurs chansons et Mlle la Présidente a remercié toutes celles qui ont contribué au succès de cette soirée. On servit le thé et on procéda au tirage de quelques prix de présence qui furent gagnés par Mme Lindsay et Mlle McCutcheon.

* * *

Février — Assemblée particulièrement intéressante et très instructive puisque Mme J.-A. Charbonneau, versée dans l'art du tissage, est venue nous causer de cette industrie déjà si répandue. Le tissage, dit la conférencière, est un art que beaucoup de ménagères devraient apprendre afin d'utiliser leurs loisirs agréablement. La conférencière raconta d'abord ses débuts, plutôt modestes, puisqu'il lui a fallu recourir à l'organisation de parties de cartes pour subvenir à l'achat des métiers nécessaires. Elle organisa certaines réunions à domicile, et ensuite dans sa paroisse où elle réunit assez facilement un cercle de femmes qui étaient déjà intéressées à cet art. Encouragées de plus en plus par les paroles convaincantes et l'exemple de Mme Charbonneau, d'autres femmes sont venues se joindre aux autres, et comme le nombre augmentait sans cesse, il a fallu recourir à un local plus vaste.

Maintenant que la guerre est finie, dit la conférencière, il sera certainement plus facile d'acheter les métiers voulus pour pratiquer cette industrie sur un plus grande échelle. Un groupe de militaires ont versé certains capitaux leur revenant du Gouvernement pour coopérer au développement de cette industrie et procurer ainsi du travail à un grand nombre de jeunes filles qui ont dû quitter leur emploi dans les usines de guerre. La conférencière termina cette causerie en exhibant les articles utiles qui peuvent être ainsi confectionnés et rapporter un revenu additionnel à la famille. Une visite de cet atelier vous donnera une preuve de l'utilité du tissage dans une province canadienne-française comme la nôtre.

Mlle la Présidente, qui a présenté la conférencière, la remercia de son intéressante causerie et dit tout le plaisir qu'elle aurait, si elle en avait le loisir, à faire du tissage.

La secrétaire : Berthe LEFEBVRE

● CHEZ LES OUVRIÈRES CATHOLIQUES

Décembre — On donna le résultat du tirage de la jolie poupée et de son trousseau. Le sort favorisa Mme Borduas, de la rue Sherbrooke

est. La réunion fut très intéressante. Mlle la Présidente donna lecture d'une page traitant de la délinquance et invita les assistants à commenter et à discuter cette page d'actualité. Mme Thibaudeau, présidente de la Fédération, nous adressa la parole et parla des enfants de France en nous encourageant à faire de notre mieux pour soulager ces petits malheureux. Elle parla de la loi de protection de l'Enfance, laquelle doit être révisée, de la délinquance et de plusieurs sujets d'actualité. Mlle la Présidente remercia Mme Thibaudeau et M. l'abbé Lefebvre, notre aumônier, ajouta quelques mots sur la question de l'éducation de l'enfant, du couvre-feu, et répondit ensuite aux questions déposées dans la boîte réservée au cercle. Un beau gâteau de Noël, offert par Mme Thibaudeau, fut tiré au sort de même qu'un second prix fut donné par la S. O. C.

La réunion se termina par le Salut du Très Saint-Sacrement.

* * *

Janvier — A cette assemblée, mademoiselle la Présidente fit un accueil chaleureux à la belle assistance et eut un mot pour nos deux invitées : Mère Marie-Aline et Mlle Yvonne Llau. Mère Marie-Aline s'adressa tout d'abord à nous pour raconter son séjour dans un camp de concentration allemand. Elle fut en premier lieu à Vittel puis à Besançon où elle fut détenue cinq mois, avec cinq cents autres religieuses et environ 2 500 prisonniers civils : des femmes, des jeunes gens, des enfants et des vieillards. Mère Marie-Aline, par son courage et son entrain, réussit à ranimer le courage de plusieurs mais c'est surtout parmi les jeunes filles qu'elle fit œuvre d'apostolat. Elle en incita même quelques-unes à former un cercle d'étude. Toutes étaient de race et de religion différentes mais toutes avaient à cœur de relever le moral des autres. Elles organisèrent donc des « soirées artistiques ». Ainsi, ajouta Mère Marie-Aline, le temps passa plus vite et on sentait moins la morsure de la faim et les souffrances causées par le manque d'hygiène et la rudesse des autorités.

Mlle Llau dit aussi quelques mots. C'est un 1er mai qu'elle fut ramassée avec des centaines d'autres jeunes, jetée dans un train en direction du camp de Nuremberg. Comme elle avait beaucoup d'audace et faisait toujours à sa tête, elle était surveillée de plus près qu'une autre. Tout de même, à force d'habileté, elle réussit en revêtant un uniforme de soldat allemand à s'enfuir de ce camp de malheur.

A la fin de cette touchante description des événements qui se sont déroulés en Europe durant la guerre, toute l'assistance crut de son devoir de chanter « La Marseillaise » et il faut ajouter que plusieurs avaient les larmes aux yeux.

Mlle Emma Douesnard remercia les deux conférencières de nous avoir raconté toutes ces choses qui nous attendrissent davantage sur les misères des peuples de l'Europe opprimée. Mère Marie-Aline nous demanda d'avoir une pensée pour les orphelins et les orphelines de France, œuvre dont elle s'occupe en ce moment. Tout sera reçu avec reconnaissance : argent, vêtement, encouragement. Mlle la Présidente nous incita à donner le plus possible pour cette œuvre.

Le programme récréatif fut exécuté par Mlles Marcelle et Thérèse Giroux, Mlle Germaine Gervais, Mlle Céline Richard. Un magnifique goûter, pour lequel nous remercions sincèrement les autorités, fut ensuite servi et l'après-midi se termina par le Salut du Très Saint-Sacrement.

Février — A notre assemblée générale du mois dernier, nous avons l'honneur et le plaisir d'entendre Mme Rose Létourneau-Lasalle qui nous entretint de « Nos amis, les journaux ». « Ils ont le mérite d'être ce qu'ils sont ». Les titres seuls nous renseignent tellement vite qu'il n'est point besoin souvent de lire l'article qui suit. La première page est ordinairement consacrée aux nouvelles de la guerre ou de la politique. Puis, en second, viennent ordinairement les nouvelles moindres, de la métropole ou des environs. Et voici la vie sociale et ses longues listes de jeunes fiancés. Puis le courrier de Colette et ses réponses pleines de tact pour tous ceux qui lui confient leurs tracas. Et, un mot sur la toilette de ces dames, et leur traitement de beauté. Voilà la page religieuse, la chronique du cinéma, la vie littéraire et la critique théâtrale et les annonces de représentations qui, à elles seules, remplissent deux ou trois pages. N'oublions pas le coin des enfants et le roman feuilleton. Enfin le coin des hommes d'affaires que suivent immédiatement quelques pages consacrées aux nouvelles sportives. La lecture des journaux si elle renseigne ne suffit pas à la culture; il faut autrement alimenter cette dernière. Cette causerie fut chaleureusement applaudie.

Le programme récréatif fut exécuté par Mlle Dussault et Mme Racine. On tira au sort quelques prix de présence et on se sépara après le Salut du Très Saint-Sacrement, chanté par l'Aumônier de la société.

La présidente : Emma DOUESNARD

● CHEZ LES EMPLOYÉES DE MAGASIN

3 février — Le thé-causerie de ce jour a remporté un beau succès. Une assistance nombreuse, membres et amies de l'Association, y compris notre ex-aumônier, le R. Père Paul-Emile Deschesne, O. M. I., qui remplaçait notre aumônier actuel; le R. Père Raymond Groulx, O. M. I., Mme Alfred Thibaudeau, présidente générale; Mlle Flore Deschamps et Mme Baudry, professeurs au cours de mode; Mlle Denise Bernard, professeur au cours de diction, nous honoraient de leur présence.

Cette réunion étant la première de l'année, la présidente souhaita à tous une bonne et heureuse année. Le R. Père Deschesne donna la bénédiction du 1er de l'an.

Nos cours ont recommencé la semaine du 14 janvier, sauf celui de mode qui reprend le 4 février.

Mlle Annette Rousseau fit une intéressante causerie sur son séjour dans l'aviation. En 1942, Mlle Rousseau s'enrôla dans l'aviation et débuta au camp de Rockliffe, Ontario. Puis, avec un groupe de 50 aviatrices, elle parcourut le Canada de l'est à l'ouest. Le groupe s'arrêta à tous les postes d'aviation pour faire des manœuvres de précision. Les 50 aviatrices faisaient 95 mouvements différents sans un seul commandement verbal. Ces manœuvres montrent bien l'efficacité de l'entraînement reçu.

En décembre 1943, elle partit pour l'Angleterre sur le « Mauretania », avec 8 000 militaires dont 200 femmes. Elle fit partie du quartier général de l'aviation à Londres et fut témoin du blitz. Mlle Rousseau nous décrit la table d'acier servant d'abri dans la maison qu'elle habitait et l'impression d'effroi qu'on éprouve quand on se trouve englouti sous les débris d'un mur qui s'écroule.

Elle nous parla des pays, des châteaux et des monuments qu'elle a visités. En Ecosse, les habitants étaient très hospitaliers et faisaient tout en leur pouvoir pour distraire les Canadiens et leur faire oublier qu'ils étaient loin des leurs et de leur pays. L'Irlande du Sud, raconte la conférencière, rappelle le Canada avec ses nombreuses églises et sa population très catholique. Mlle Rousseau n'a pas à son grand regret foulé le sol de France, mais elle l'a survolé. Du haut des airs elle a pu voir les Champs-Élysées, la tour Eiffel, Notre-Dame, etc. Un autre souvenir de son séjour à Londres est celui où Sa Majesté la Reine, passant sa compagnie en revue, lui demanda de quelle partie du Canada elle venait ? De Montréal. « Je me souviens bien de votre ville et du Canada, c'est un pays merveilleux » répondit Sa Majesté.

Revenue en décembre 1945 et démobilisée depuis 15 jours, Mlle Rousseau est très heureuse de se retrouver parmi les siens, persuadée que le Canada est un beau pays, où il fait bon vivre.

A la suggestion du R. Père Deschesne qui a remercié la conférencière, cette dernière se prête aimablement à un vrai bombardement de questions. Nous apprenons ainsi que lors de la visite du Cardinal Villeneuve à Londres en 1944, il y eut à la Cathédrale de Westminster une messe pontificale à laquelle assistaient tous les militaires canadiens et catholiques... Que tous étaient fous de joie en signant les nombreuses paperasses nécessaires pour le retour, au point qu'on signait sans lire... Que la traversée fut mauvaise... Que seulement deux repas par jour étaient servis aux 15 000 rapatriés du « Queen Elizabeth »... Que dans une cabine de 4, elles étaient 18, etc.

Mlle Rousseau étala aussi un grand nombre de photographies des divers endroits qu'elle a visités, et elles ont suscité de l'intérêt en circulant de main en main.

Le programme récréatif fut exécuté par Mlle Jacqueline Auclair, Mme Duchesneau, Mlle Georgette Dagenais, Mme Milot, Mlle Bernard, Mlle Mariette Langlois, Mlles Solange Mercille et Jacqueline Massue.

Mme Alfred Thibaudeau, en quelques mots adressés à l'assemblée, nous donna d'excellents conseils. Nous sommes toujours heureuses de l'entendre et lui sommes reconnaissantes de l'intérêt qu'elle porte à notre association.

Trois prix de présence furent tirés au sort : l'un, don de Mme Thibaudeau ; et les deux autres offerts par Mlle Rousseau, notre conférencière, un souvenir de Dublin, l'autre de Londres. Le thé fut ensuite servi par les membres du Conseil.

* * *

3 mars — L'Association tient sa réunion mensuelle dans la salle Thibaudeau. Membres et amies sont venus nombreux pour entendre la conférence illustrée du R. Père Pierre-Paul Pellerin, o. m. i., un rescapé du Zam Zam. Notre aumônier le R. Père Raymond Groulx, o. m. i., présente le conférencier, enfant de la paroisse Saint-Pierre-Apôtre, où il exerce maintenant son ministère.

Le R. Père Pellerin, en nous racontant les péripéties de son aventure, nous fait revivre cette tragique odyssée tandis que s'illustre sur l'écran le drame qu'il a vécu. Parti de Montréal avec seize oblats de

Marie-Immaculée, il se dirigeait vers les Missions du Basutoland. A quelques 500 milles de la côte africaine, le 17 avril 1941, à 6 heures du matin, leur bateau, le « Zam-Zam », navire égyptien monté par un équipage égyptien est attaqué par un corsaire allemand. Personne heureusement ne perdit la vie, mais plusieurs restèrent dans l'eau plus de deux heures. Recueillis par le corsaire lui-même, les naufragés sont le lendemain transbordés sur un cargo allemand et refont en sens inverse, du côté est de l'océan Atlantique, le trajet parcouru le long de la côte américaine. Fin mai, ils arrivent en France où ils sont internés comme sujets britanniques. Les passagers américains sont renvoyés aux Etats-Unis. On se souvient qu'en avril 1941 les Etats-Unis n'étaient pas encore en guerre. Du camp de Bordeaux, les Allemands les acheminent dans un train à bestiaux vers l'Allemagne. Voyage pénible de cinq jours et quatre nuits. En Allemagne, le groupe des missionnaires est dispersé et le R. Père Pellerin est finalement envoyé en Haute-Silésie pour faire du ministère dans un camp d'internement, où se trouvaient réunis des gens appartenant à plus de quarante nationalités différentes. Ici le conférencier souligne la différence entre un camp de concentration et un camp d'internement.

Les internés sont durement rationnés. C'est grâce aux colis de la Croix-Rouge qu'ils ont pu survivre. La messe était célébrée, après en avoir obtenu la permission des autorités du camp, mais jamais ces dernières n'ont fourni aucun des objets nécessaires au culte. Ces objets étaient fournis par une association française. La vie au camp était dure ; les appels étaient fatigants ; et un grand nombre d'internés par toutes sortes de moyens cherchaient à se suicider. Les catholiques, grâce à leur foi, supportaient courageusement leurs souffrances.

Enfin, en mai 1945, arriva le grand jour de la libération. Ce furent de véritables transports de joie. Puis, par des moyens de fortune, parce que les chemins de fer étaient dans un état déplorable, ce fut le retour. Le Père Pellerin passa par Rome et eut la grande satisfaction d'assister à plusieurs audiences publiques du Saint Père, de plus il eut la faveur d'une audience particulière. En juillet dernier, les dix-sept missionnaires se retrouvent au Cap de la Madeleine où en 1941 avait eu lieu la cérémonie d'adieu à leur pays.

Mme Alfred Thibaudeau remercia le conférencier et dit combien tant de souffrances nous ont émues et combien nous sommes reconnaissantes à la Providence que notre pays ait été épargné.

Le programme récréatif fut exécuté par Mlle Jacqueline Auclair et Mlle Huguette Caron.

Mlles Antoinette Rousseau et Jeanne Bernard ont gagné les deux beaux prix de présence offerts par Mme Alfred Thibaudeau.

La présidente conjointe : Léa SAUVANT

● HORIZON NOUVEAU CHEZ LES AIDES MATERNELLES

A la réunion du 13 février, une causerie de la R. Mère Marie Gérin-Lajoie ouvrait à nos yeux un vaste champ d'apostolat. Par sa grande compréhension des besoins de l'heure, elle a su donner un nouvel essor à notre Association appelée à jouer un rôle éminemment social : des cours de psychologie et de pédagogie familiale viendront s'ajouter aux connaissances médicales déjà reçues, donnant ainsi à nos membres la

compétence nécessaire pour résoudre bon nombre des problèmes familiaux qui nous sont souvent exposés.

Ce n'est pas sans une certaine émotion que nous voyons se raviver la flamme allumée par notre regrettée fondatrice, Mme Henri Gérin-Lajoie. Notre dévouée conférencière, gardienne du flambeau transmis, nous invite à rester fidèles à la pensée première — un peu comme une religieuse doit s'attacher à ses Constitutions pour assurer le développement de l'œuvre à laquelle elle a voué sa vie. Déjà, nous sentons des ardeurs nouvelles se réveiller pour ces mille devoirs quotidiens que la charité illumine.

Nous remarquons dans l'assistance : le R. Père O. Bédard, p. b., Mlles Georgette LeMoyné, Maria Auclair, Hedwige Lefebvre et Marie-Ange Madore, du Bureau de direction de la Fédération.

En l'absence de notre présidente, Garde Alice Turcotte remercia Mère Gérin-Lajoie et exprima le sentiment général : nous avons trouvé vraiment une « aide maternelle... chez les aides maternelles ».

La secrétaire : Marie-Aimée OUELLET

Réunion des Noëllistes

Les Noëllistes des divers comités de Montréal ont tenu une réunion intercercles, le samedi 23 février, dans les salons de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste.

Il y eut débat sur : « l'Activité féminine au foyer ou en dehors du foyer ? » Mlles Pierrette Giard, du comité Saint-Ambroise, et Suzanne Rochon, du comité Saint-Jacques, soutenaient le premier point qui fut présenté ainsi :

« La femme de par sa nature et la mission qui lui a été confiée se préparera à son rôle futur de mère plus efficacement au foyer qu'à l'extérieur. Les mille besognes journalières seront dédaignées si elle les compare à la vie indépendante et égoïste qu'elle peut s'offrir en gagnant un salaire et si elle oublie que sa place est au foyer et que le bonheur consiste à rendre les autres heureux. La vie de famille ne s'improvise pas, il faut s'y être préparée. La meilleure façon de servir la patrie, c'est de servir son foyer, la famille est le berceau de la nation. Jeunes filles, puisque vous êtes appelées à devenir un jour les « soleils » de chaque foyer, soyez-en donc aujourd'hui les émouvantes et simples lumières ».

Mlle Rita Léger, du comité Saint-Charles, et Mlle Françoise Lebeau, du comité Saint-Ambroise, défendaient la partie adverse :

« A toutes les époques, la femme a aidé au progrès et beaucoup d'industries doivent leur développement à la main-d'œuvre féminine. Il est à signaler, cependant, que certains emplois sont plus appropriés à la nature féminine, à mentionner l'enseignement, le soin des malades, l'assistance sociale. La nécessité ou les conditions de vie obligent certaines jeunes filles à travailler mais il y a à considérer la loi de la mesure ; dans ses temps libres, rien n'empêche la jeune fille qui poursuit une carrière de se cultiver, de pratiquer l'art culinaire et de confectionner quelques vêtements. Espérons que l'initiative, le contact avec ses sem-

(suite à la page 15.)

DUPUIS

*Dans votre budget de 1946 vous avez sans doute
prévu l'achat*



- D'UNE GLACIÈRE ÉLECTRIQUE
ou
- D'UNE LAVEUSE ÉLECTRIQUE
ou
- D'UNE BALAYEUSE ÉLECTRIQUE
ou
- D'UN POÊLE ÉLECTRIQUE

*Mais quel que soit l'article que vous désirez, vous
pouvez être assuré de le trouver chez Dupuis aussitôt
qu'il sortira de la fabrique.*

*Il y a du nouveau chaque jour chez Dupuis. Venez
au magasin souvent afin de vous tenir au courant des
dernières nouveautés.*

*Conditions de paiement en conformité avec les
ordonnances de C.P.C.*

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

blables, la discipline à laquelle elle est soumise tous les jours seront une ressource de plus pour sa vie future de mère de famille ».

Après un échange de vue dans l'assistance, la conclusion fut tirée par Mlle Mireille Ethier, présidente, qui rappela le devoir de toute jeune fille chrétienne d'utiliser les moyens dont elle dispose pour remplir dignement son rôle familial et social.

Un programme récréatif fut exécuté par Mlle Claire Bisonnette, Mlle Gisèle Brouillet, Mlle Gisèle Lapierre. Après le thé, on remit des prix pour un concours d'ouvrages manuels organisé en faveur de Noëlistes de France. Mlle Hélène Lefebvre avait eu l'obligeance de juger la valeur des articles.

A Mme Alfred Thibaudeau et à Mlle Thibaudeau, venues nous honorer de leur présence, nous exprimons notre gratitude pour l'intérêt témoigné à notre Noël. Nous demeurons aussi reconnaissantes à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste de l'accueil si cordial qu'elle nous a fait.

Pierrette GIARD

LA SAUVEGARDE DE LA FAMILLE

L'économie est l'art d'ordonner ses dépenses. Sans la pratique de cette vertu sociale, la famille ne connaît aucune sécurité, elle est vouée, tôt ou tard, à la ruine.

Protégez votre foyer, préparez l'avenir des vôtres, assurez-vous une vieillesse heureuse et digne en vous constituant petit à petit les réserves nécessaires.

Prenez dès aujourd'hui l'habitude de l'épargne

Banque Canadienne Nationale

60 succursales à Montréal — 514 bureaux au Canada

Actif total : plus de \$250 000 000

AMherst 2131

MONGEAU & ROBERT CIE

LIMITÉE

CHARBON

Huile à chauffage

1600 EST, RUE MARIE-ANNE

MONTRÉAL

CRESCENT 3223

G.-J. PAPILLON

MANUFACTURIER DE FOURRURES
*Notre assortiment est le plus complet
que vous puissiez trouver*

257 OUEST, AVENUE LAURIER
PRÈS AVENUE DU PARC

LA SOCIÉTÉ DES ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS
Société coopérative d'assurance catholique
et française, auxiliaire de la famille, vous
offre les meilleures garanties.

On obtient des renseignements
au siège social :

924 - 930, rue Saint-Denis

ou en s'adressant à

Tél. AM. 1810

4729, rue De Lanaudière — Montréal

ENCOURAGEZ NOS
ANNONCEURS

et mentionnez la

« **BONNE PAROLE** »

quand vous faites affaires
avec eux.

PLATEAU 6750

Philippe-D. Clerk

COURTIER EN ASSURANCES
EDIFICE ALDRED

507, PLACE D'ARMES — SUITE 202
MONTRÉAL

J.-B. Baillargeon

EXPRESS LIMITED
CAMIONNAGE

*La plus grande organisation
de transport*

423 EST, ONTARIO — MONTRÉAL
HARBOUR 6271

5155, ST-LAURENT — CA. 2240

Boissonneault & Frères

J.-P. BOISSONNEAULT, PROP.
Inspection gratuite de votre Radio
Réparations à prix raisonnables

SERVICE RAPIDE

Tél. FAIrkirk 2848

Fondée en 1912

Wilfrid Pageau

PLOMBIER-COUVREUR

Poseur d'appareils à gaz et à eau chaude
SPÉCIALITÉ : RÉPARATIONS

Travail fait soigneusement
et à prix modéré

Bureau et atelier : 984 est, RACHEL

À LOUER

à la Fédération nationale
Saint-Jean-Baptiste
853 est, rue Sherbrooke

une salle pour réunions,
parties de cartes, réceptions,
etc., etc.

Pour renseignements,

s'adresser à la directrice
de la maison

ou téléphoner

FRontenac 2665

Raoul Vennat

Lisez notre journal mensuel de Broderie
et Musique et vous ne pourrez plus vous
en passer. Chaque mois, il vous apporte
la dernière nouveauté pour Vous, vos
Bébés, votre Eglise, votre Maison. Et les
dernières nouveautés musicales.

12 SOUS PAR AN

3770, ST-DENIS — HA. 5310

L'ÉCONOMIE

est nécessaire à qui veut réussir.
L'ouverture d'un compte d'épargne est donc
un acte indispensable que vous devez accom-
plir sans aucun retard.

La Banque Provinciale du Canada

SIÈGE SOCIAL : 221, RUE SAINT-JACQUES OUEST, MONTRÉAL

318 succursales et bureaux

« Où l'épargnant dépose ses économies »

Bureau de Placement gratuit

L'Association professionnelle des Employées de bureau prie Messieurs les professionnels, courtiers, marchands, gérants de maison d'affaires, etc., de vouloir bien s'adresser à son Bureau de Placement, 858 est, rue Sherbrooke, Tél. FR. 2665, de 10 h. a. m. à midi et de 2 h. à 5 h. p. m. pour les services de sténo-dactylographes anglaises et françaises, caissières, comptables, téléphonistes, etc., compétentes et très recommandables.

CRESCENT 3181

The Queen's Jubilee Laundry

CREVIER FRÈRES, PROP.

75 OUEST, AVENUE LAURIER
ANGLE SAINT-URBAIN

Vive la Canadienne

PARMI les qualités qui ont distingué nos mères canadiennes, nous devons remarquer, entre autres, celle d'avoir été économes et leur en rendre hommage.

JEUNES FILLES, JEUNES MÈRES, tenez à honneur de continuer ce bel exemple. Pour pratiquer l'économie il n'y a pas de moyen plus efficace que d'ouvrir un compte à

LA BANQUE D'ÉPARGNE

De la Cité et du District de Montréal

Nous vous réservons toujours le meilleur accueil, quelque petites que soient les économies que vous voudrez bien nous confier. Nous vous donnons la sécurité la plus certaine.

Le directeur-général,
T.-TAGGART SMYTH

Bureau principal et 25 succursales
à Montréal.